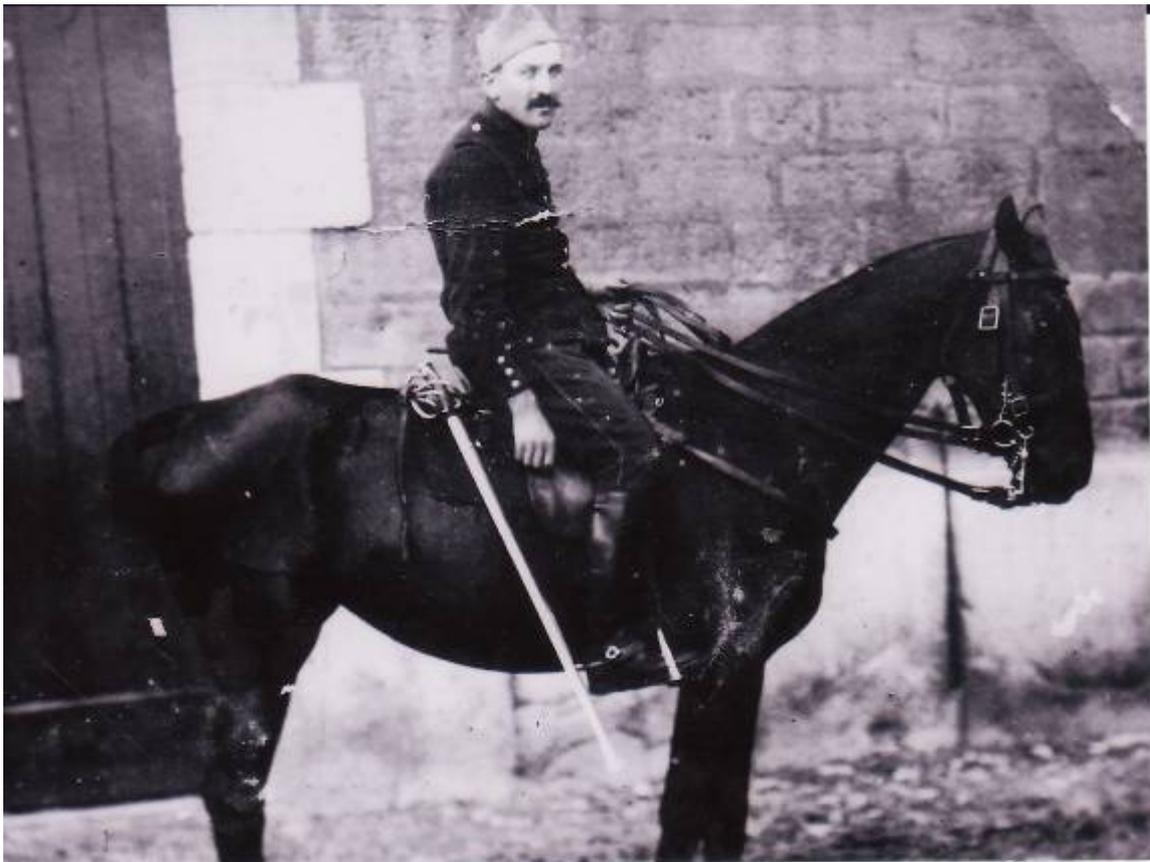


La g@zette

du Valbonnais

N° 85 – Janvier 2015

Un aïeul à cheval sur deux siècles

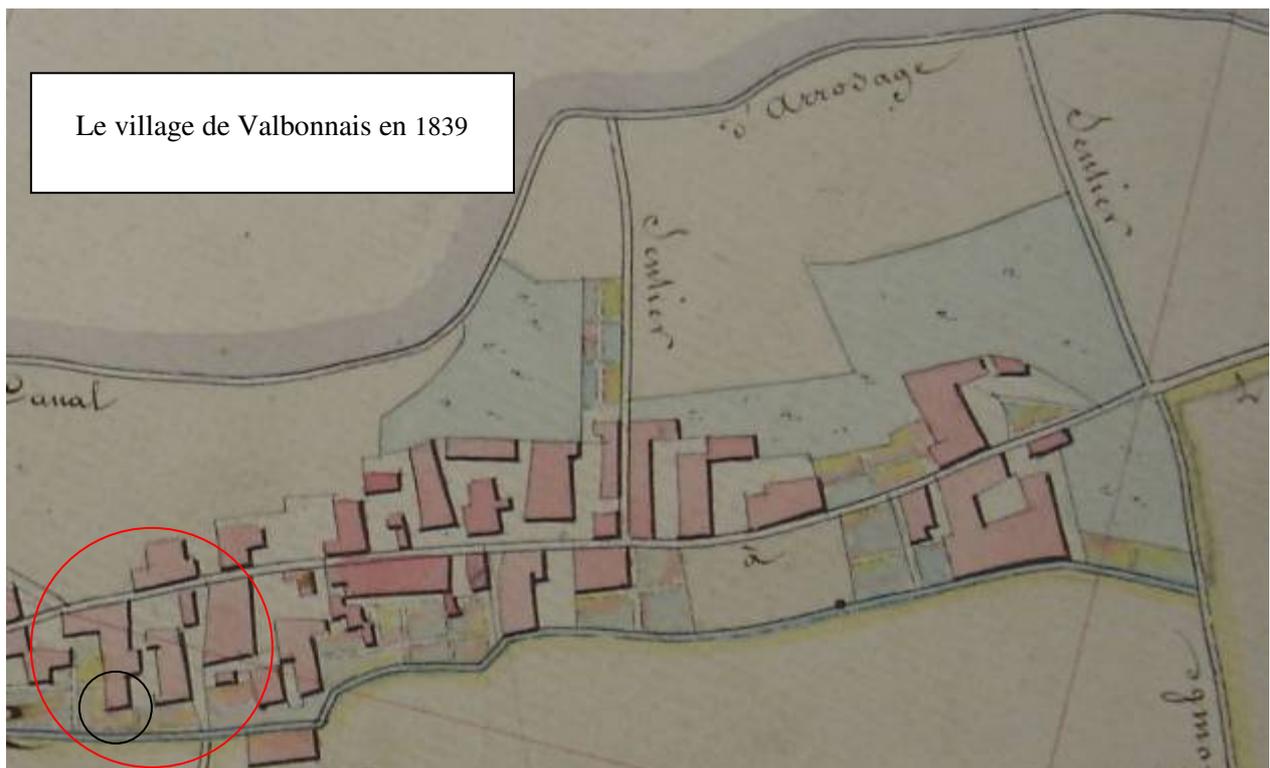


Alphonse Calixte Jacquet (1869-1950) était le père de Léon, mon grand-père (ci-dessus)

Mon arrière-grand-père, cet inconnu.

Mon arrière-grand-père paternel, Alphonse Calixte Jacquet est né à Valbonnais le 14 octobre 1869 vers 11 h du matin dans la maison de son père Alphonse Bienvenu Jacquet, cultivateur âgé de 33 ans, et de sa mère Marie Joséphine Rolx, ménagère de 25 ans, originaire du hameau de Péchal. Selon l'autorité militaire, chargé de son recrutement, il a les cheveux et les sourcils bruns, les yeux bleus, le front large, le nez grand, la bouche moyenne, le menton rond, le visage ovale : un siècle plus tard, Alphonse aurait fait un excellent demi de mêlée avec son 1m 59 sous la toise !

Sa famille habite la maison, cerclée en noir, dans le quartier de la Vie Close, à deux pas de mon berceau. Son père, Alphonse Bienvenu, est un cultivateur : une méchante ronce lui a crevé un œil sur le canal des moines. Alphonse Calixte a lui aussi cueilli quelques épines dans sa vie. Je n'ai pas connu cet arrière-grand-père, désigné par un joli surnom affectif : " Le Phonsou ". Une image d'Épin...al : Alphonse a l'habitude de cheminer lentement vers son logis, le dos courbé sous un fagot de gros bois, de la verne glanée sur la gravière de la Bonne, en dessous du Ruisseau chaud. Il se marie en 1895 avec une fille Nicolas Guizon, Léonie, qui m'initiera dès le bas âge à tremper mon pain dans le vin chaud.



15 juillet 1889 : la loi Freyssinet ramène la durée du service actif de 5 à 3 ans et porte à 25 ans la durée des obligations militaires. Alphonse a bientôt 20 ans. Il a été déclaré " Bon pour le service armé " par le conseil de révision réuni à Valbonnais, chef lieu de canton.

15 novembre 1890 : le général commandant la 1^{ère} subdivision lui accorde un sursis d'arrivée d'un mois pour cause de maladie.

15 décembre 1890 : le jeune conscrit valbonnetin est incorporé au 9^e Régiment de Hussards.

28 septembre 1891 : l'anniversaire de ses 22 ans approche. Alphonse passe à la 6^e compagnie de remonte à Blidah (Division d'Alger). Il faut bien pourvoir les armées de chevaux et de mulets ! Que pense-t-il du général Boulanger ? L'ancien ministre de la guerre très populaire a adopté cinq ans plus tôt le fameux fusil Lebel, substitué l'assiette à la gamelle et remplacé les paillasses par des sommiers. Dans deux jours, l'incarnation du boulangisme se suicidera sur la tombe de sa maîtresse... Mais revenons à Blidah !



Le service de la remonte à Blidah s'occupe de l'achat de chevaux et mulets pour le compte de l'armée et veille sur les haras. En 1876, on y dénombre 189 étalons. La même année, on achète 161 chevaux pour officiers, 594 chevaux pour les hommes de troupe et 92 mulets. A quinze ans d'intervalles, ces rigoureuses données statistiques conservent-elle toute leur actualité, en cette fin d'année 1891 ?



10 octobre 1893 : à 24 ans, on le met en congé, en attente de son passage dans la réserve de l'armée d'active. Un certificat de bonne conduite met un point final à son service militaire.

1^{er} novembre 1893 : libéré, Alphonse passe dans la réserve de l'armée d'active (régiment de cavalerie légère à Zalenu (?), 14^e escadron du train des équipages militaires à Lyon).

20 novembre 1895 : Alphonse épouse Léonie Phanélie Nicolas Guizon à Valbonnais. C'est un mardi. Ils auront deux enfants.

6 janvier au 2 février 1896 : à 26 ans et quelques mois, sous Félix Faure, le président de la République formé à l'école Pompée, une 1^{ère} période d'exercices le conduit dans le 1^{er} régiment de Hussards. Il sera dispensé de la 2^{nde} période. La mention « dispense 6 % » signifie que 6 % des réservistes de chaque corps d'armée peuvent être dispensés d'une période d'exercice, en temps que soutiens indispensables de famille.

25 mai 1896 : Alphonse Léon naît à Valbonnais. Le premier enfant du couple sera mon grand-père paternel (Pépé Léon).

11 août 1900 : Emile Séraphin voit le jour à Valbonnais, le second enfant d'Alphonse et Léonie. Il sera plus connu sous le surnom de Milou.

1^{er} novembre 1903 : à 34 ans, il passe dans l'armée territoriale.

17 au 30 octobre 1904 : au moment où éclate l'affaire des fiches (le ministre de la guerre a eu la lumineuse idée de fichier les officiers selon leur pratique religieuse), notre valbonnetin, âgé de 35 ans, effectue une période d'exercice dans le 2^e régiment d'artillerie.

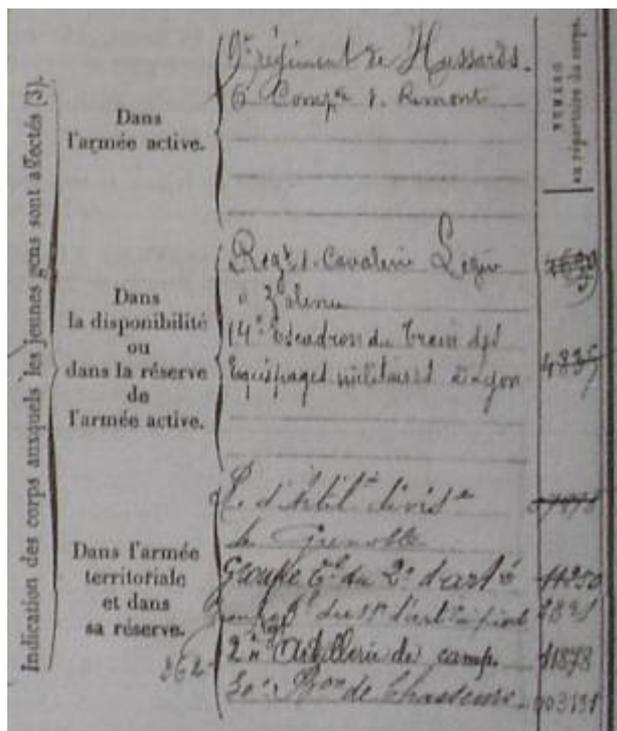
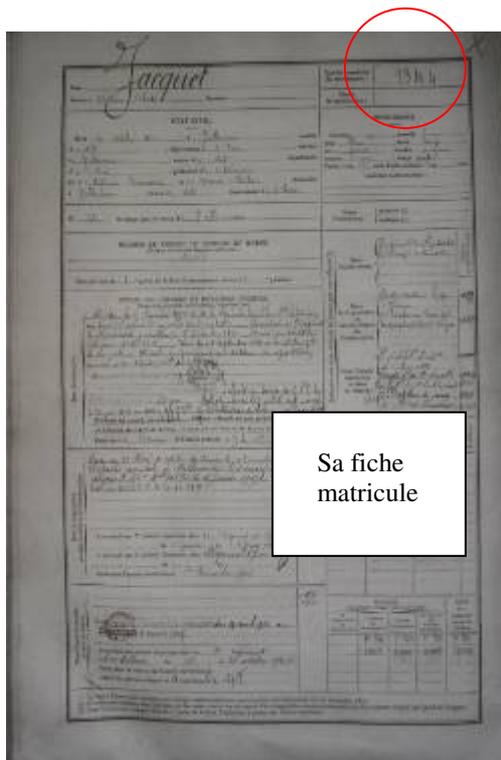
1^{er} novembre 1909 : Alphonse passe dans la réserve de l'armée territoriale : il a 40 ans. Il laboure et cultive sa terre, liant deux vaches avec le joug. Une terre nourricière au temps des vaches maigres et de quelques chèvres qui respirent la joie de vivre ! Une terre parfois meurtrière, à l'instar de ce sinistre tremblement du 11 juin 1909 qui a fait de nombreux morts dans le midi. Heureux sur son lopin de terre, nonobstant qu'il soit sans cheval et sans mule, il oublie que le feu dévastateur de la folie humaine couve toujours quelque part : cette bêtise de la guerre « *Ouvrière sans yeux, Pénélope imbécile* » selon le grand Hugo ! L'ancien soldat du service de remonte adore les chevaux : le meilleur ami de l'homme tire, dans une fange épaisse, les pièces d'artillerie (canons), porte ravitaillement, munitions et paquetages, à l'instar de ses cousins, les ânes et les mulets. Mais le cheval ne peut pas devenir de la chair à canon !

*Dans la boue et dans le sang
Sur la terre grise
Un vieux cheval agonise
Et lance à chaque passant
L'appel désespéré d'un regard impuissant,*

(Le cheval mort de Jean Arbousset, un gentil poète qui sera tué à l'âge de 23 ans)

2 août 1914 : c'est le début de la mobilisation générale.

10 décembre 1914 : Alphonse passe au 2^e régiment d'artillerie de campagne. Il a 45 ans.



19 avril 1915 : il est rappelé à l'activité.

7 juillet 1915 : Alphonse, qui aura bientôt 46 ans, arrive au service des G.V.C (les Gardes des Voies de Communications) de Belfort.

1^{er} novembre 1915 : notre valbonnetin est libéré du service militaire.

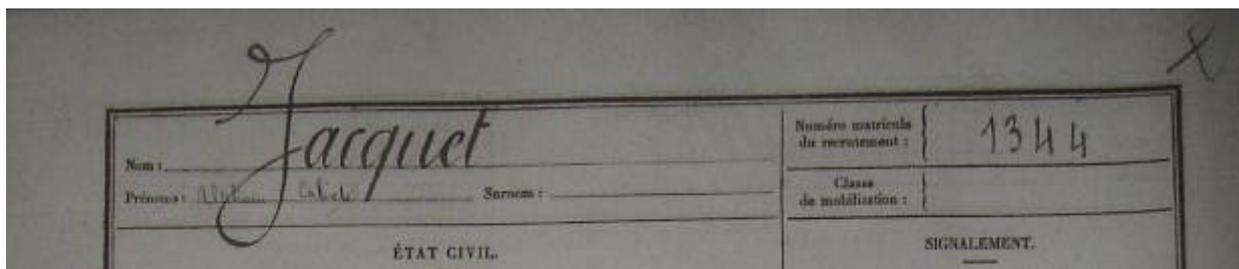
21 juin 1916 : il arrive au service des GVC de la subdivision de Vienne.

11 octobre 1916 : Alphonse rentre au dépôt. Il est âgé de 47 ans.

6 mars 1917 : le voilà détaché agricole à Valbonnais, propriétaire exploitant (catégorie A).

10 novembre 1917 : à 48 ans, il passe au 30^e BCP (selon les annotations sur la fiche matricule). Un bataillon de chasseurs à pied qui deviendra par la suite celui des chasseurs alpins !

14 novembre 1918 : Alphonse est libéré du service militaire, à l'âge « canonique » de 49 ans.



Concert de Noël : le *Chœur des Ecrins* recevait la chorale *Triolet* de Pierre-Châtel



Camille Simms au sein du *Chœur des Ecrins* en ce samedi 20 décembre 2014...



En l'église de Valbonnais, les deux chœurs réunis pour le chant final : *Mille colombes*

Patois en fête de... Noël

Noms de Lieux

I De la Commune

Villages.

<u>Valbonnais</u>	: s.m. Valbonnais	}	Brusière
<u>Pétrā</u>	: s.m. Péchal		Bratsomé
			Pi-Kulau
<u>Liga</u>	: s.m. Lgats		
<u>Edzalatā</u>	: s.m. pl. des truyetas		
<u>La Pioto</u>	: s.f. La Roche		
<u>Vernai</u>	: s.m. pl. Les Vernoyx		
<u>Tsalho</u>	: s.m. Chaland		

Lieux dits :

Marturē	: s.m.	Grā Pra	: s.m.	Pra dou Pi	: s.m.
Pivaro	: s.f.	Tulairo	: s.f.	Tsākabeu	: s.m.
Sourzati	: s.f.	Pra-Kulau	: s.m.	Planue	: s.m.
Chelina	: s.m.	Dzirār	: s.m. pl.	Lurira	: s.f.
Fayēta	: s.f. pl.	Tsābre	: s.m.	Grā wā	: s.f.
Alē	: s.m. pl.	Tsā dou fraide	: s.m.	Prowé	: s.m.
Clondi	: s.m.	Tsā la Barome	: s.m.	Sourgé	: s.m. pl.
Prowé	: s.m.	Kārlé	: s.m. pl.	Kutré	: s.m.
		Tsēzé	: s.m. pl.		

Extrait de l'étude sur le patois de Valbonnais - Marcelle Péry, née Bernard Brunel (1943)